



COMMUNIQUÉ

N° : 31

Solides profits malgré la hausse des coûts

4 juin 2018 (Sydney) – L'Association du transport aérien international (IATA) a publié ses prévisions financières selon lesquelles les compagnies aériennes vont réaliser collectivement des bénéfices nets de 33,8 milliards \$ (marge nette de 4,1 %) en 2018. Il s'agit d'une solide performance malgré la croissance des coûts, principalement le carburant et la main-d'œuvre, mais aussi la reprise du cycle des taux d'intérêt. Les coûts croissants sont le principal moteur de cette révision à la baisse des prévisions précédentes de décembre 2017, qui estimaient les bénéfices à 38,4 milliards \$.

En 2017, les compagnies aériennes ont récolté un montant record de 38,0 milliards \$ (montant révisé par rapport à la prévision antérieure de 34,5 milliards \$). Toutefois, les comparaisons sont fortement faussées par des éléments comptables spéciaux comme des crédits d'impôt ponctuels qui ont dopé les bénéfices de 2017.

Les bénéfices sur le plan opérationnel, relativement élevés par rapport aux standards antérieurs, ont suivi une légère tendance à la baisse depuis le début de 2016, en raison de la hausse des coûts.

« La robuste rentabilité se maintient en 2018, malgré la hausse des coûts. Les bases financières de l'industrie sont fortes, grâce à un redressement de neuf années commencé en 2010. Et le rendement du capital investi devrait surpasser le coût du capital pour une quatrième année consécutive. Des bénéfices normaux deviennent enfin normaux pour les compagnies aériennes. Cela leur permet de financer la croissance, d'accroître leur personnel, de renforcer le bilan et de rétribuer les investisseurs », a déclaré Alexandre de Juniac, directeur général et chef de la direction de l'IATA.

En 2018, le rendement du capital investi devrait être de 8,5 % (en baisse par rapport au taux de 9 % en 2017). Cela demeure supérieur au coût moyen du capital, qui s'est élevé à 7,7 % en raison de l'augmentation des rendements obligataires (7,1 % en 2017). Cet élément est essentiel pour attirer les capitaux importants requis par l'industrie pour l'expansion des flottes et des services.

Moteurs de la prévision

Coûts :

- Les pressions inflationnistes commencent à se manifester à cette étape tardive du cycle économique et les compagnies aériennes subissent des pressions considérables liées en particulier à la hausse des coûts du carburant et de la main-d'œuvre.
- Nous prévoyons que la moyenne pour l'année du Brent brut sera de 70 \$ par baril. Il s'agit d'une hausse par rapport au prix de 54,9 \$ par baril en 2017 (+27,5 %) et par rapport à notre précédente prévision pour 2018 qui s'établissait à 60 \$ par baril. Les prix du

carburéacteur devraient atteindre 84 \$ par baril (+25,9 %). Les coûts du carburant vont représenter 24,2 % des coûts totaux d'exploitation (en hausse par rapport au taux révisé de 21,4 % en 2017).

- Les coûts unitaires d'ensemble devraient augmenter de 5,2 % cette année, après une diminution de 1,2 % en 2017; il s'agit d'une accélération importante.

Revenus :

- Le fort environnement de revenus contrebalance dans une certaine mesure l'accélération des coûts, alors que la demande chez les passagers et les expéditeurs continue de croître au-delà de la tendance, et que la tarification est devenue positive.
- Les revenus dans l'ensemble devraient atteindre 834 milliards \$ (en hausse de 10,7 % par rapport au chiffre de 754 milliards \$ enregistré en 2017).
- Les revenus unitaires devraient augmenter de 4,2 % en 2018, traînant de l'arrière sur les coûts unitaires en hausse de 5,2 %.

Demande :

- **Le trafic de passagers** devrait augmenter de 7,0 % en 2018. C'est un rythme de croissance plus lent que le record de 8,1 % enregistré en 2017, mais cela surpasse la moyenne sur 20 ans (5,5 %) pour une sixième année consécutive. La demande est stimulée par une plus forte croissance économique et par l'apparition de nouvelles liaisons directes entre des villes. La capacité devrait augmenter de 6,7 % (le même rythme qu'en 2017). Le coefficient d'occupation des sièges devrait atteindre 81,7 %, en légère hausse par rapport à 2017 (81,5 %). Le nombre total de passagers devrait s'élever à 4,36 milliards (en hausse de 6,5 % par rapport aux 4,1 milliards de 2017). Les rendements du secteur passagers devraient croître de 3,2 % en 2018, après un déclin de 0,8 % en 2017. Pour une première fois depuis 2011, les rendements font se renforcer, tirés vers le haut par l'augmentation de 5,2 % des coûts unitaires.
- **La demande dans le secteur du fret aérien** a profité d'une accélération inattendue de la croissance de l'économie mondiale au cours de la dernière année. Dans leur empressement de répondre à la demande, les entreprises ont fait appel aux transporteurs aériens pour reconstituer leurs stocks, ce qui a entraîné une forte croissance du transport de fret en 2017. Ce cycle de reconstitution des stocks est maintenant révolu. La demande de transport de fret devrait augmenter de 4,0 %. Il s'agit d'un déclin majeur par rapport à la croissance de 9,7 % enregistrée en 2017, mais cela demeure conforme à la tendance sur 20 ans. La quantité totale de marchandises transportées devraient augmenter pour atteindre 63,6 millions de tonnes (comparativement à 61,5 millions de tonnes en 2017). Les produits pharmaceutiques, le commerce électronique et d'autres services de fret premium seront les moteurs de la croissance en 2018. Les rendements du fret devraient s'améliorer de 5,1 % (contre une croissance de 8,1 % en 2017).

Trésorerie :

- Alors que les compagnies aériennes devraient prendre livraison de plus de 1900 aéronefs en 2018 (contre 1722 en 2017), il y aura une augmentation des dépenses d'investissement.
- Puisque les liquidités provenant de l'exploitation seront limitées par la hausse des coûts et que les dépenses en immobilisation sont en croissance, les flux de trésorerie disponibles devraient diminuer pour s'établir à environ 4 milliards \$. Les ratios clés tirés du bilan, comme la dette nette ajustée en fonction des baux d'exploitation/EBITDAR, se

sont améliorés de façon importante depuis 2014. D'autres réductions de dette devraient suffire à stabiliser ce ratio en 2018.

Facteurs de risque :

- L'incertitude croissante sur l'évolution des grands enjeux mondiaux pourrait constituer des risques pour les prévisions de l'industrie. Nous parlons ici de la progression des forces politiques réclamant des mesures protectionnistes, de l'incertitude associée au retrait des États-Unis de l'accord avec l'Iran sur le nucléaire, du manque de transparence quant aux répercussions du Brexit, des nombreuses négociations commerciales en cours et des conflits géopolitiques persistants.

« L'aviation répand la prospérité et enrichit l'esprit humain. Cette vérité est à la base d'un message très important. Le monde est meilleur quand les frontières sont ouvertes aux personnes et au commerce. Et nos efforts acharnés, en tant qu'industrie, ont fait de l'aviation un catalyseur encore plus puissant en vue d'une mondialisation encore plus inclusive », a déclaré M. de Juniac.

Aperçu régional

- **Les compagnies aériennes d'Amérique du Nord** devraient afficher des bénéfices nets de 15,0 milliards \$ (en baisse par rapport aux 18,4 milliards \$ de 2017), ce qui représentera 44 % des bénéfices mondiaux (contre une part record de 60 % en 2015). Le bénéfice moyen par passager devrait s'élever à 15,67 \$. La région continue de générer les marges, les rendements du capital investi et les bénéfices en dollars US les plus élevés. Toutefois, les coûts croissants réduisent graduellement les marges par rapport au pic de 2015.
- **Les compagnies aériennes d'Europe** se rapprochent lentement des performances nord-américaines (certaines compagnies y arrivent déjà). On prévoit que les transporteurs de la région vont générer en 2018 les deuxièmes plus importants bénéfices nets après impôts, à hauteur de 8,6 milliards \$ (en hausse par rapport aux 8,1 milliards \$ de 2017), et un bénéfice par passager de 7,58 \$ (7,53 \$ en 2017). Les importantes opérations de couverture des transporteurs européens contribuent à l'amélioration des résultats en diluant l'impact de l'augmentation des prix du carburant (alors que les transporteurs d'Amérique du Nord, qui ont de plus faibles couvertures, sont plus immédiatement exposés). L'écart de rentabilité entre transporteurs européens et nord-américains est largement attribuable aux seuils d'équilibre des coefficients d'occupation qui sont plus élevés qu'en Amérique du Nord, en raison de la fragmentation de l'industrie et des coûts réglementaires plus élevés en Europe.
- **Les compagnies aériennes d'Asie-Pacifique** ont profité d'une forte croissance des revenus du fret l'an dernier, depuis que la région est le centre manufacturier du monde. En 2017, la région a généré les deuxièmes plus importants bénéfices, soit 10,1 milliards \$. Cette année, la région glisse en dessous de l'Europe avec des bénéfices nets après impôts de 8,2 milliards \$, en raison de la fin du cycle de reconstitution des stocks qui entraîne un ralentissement du fret, en particulier par comparaison aux voyages. Par passager, les compagnies aériennes génèrent un profit de 5,10 \$ (6,82 \$ en 2017). La région est maintenant le plus grand marché, tant pour le fret que pour le trafic passagers, avec des parts du marché mondial de 37 % et 33 % respectivement.
- **Les compagnies aériennes d'Amérique latine** ont effectué le plus imposant redressement des résultats financiers et ont récolté des bénéfices nets de 0,9 milliard \$ (contre 0,5 milliard \$ en 2017). Par passager, les compagnies aériennes ont gagné 2,95 \$ (1,57 \$ en 2017). Cela constitue une saine reprise après les pertes de 1,6 milliard \$ subies en 2015, alors que les économies de la région étaient affectées par une chute des prix des matières premières. Les restructurations, des prix supérieurs pour les matières premières et la reprise économique au

Brésil ont contribué à l'amélioration de la situation. Il subsiste des problèmes dans certaines économies de la région et les compagnies aériennes sont encore aux prises avec des infrastructures inadéquates, des réglementations onéreuses et des coûts élevés dans certains pays.

- **Les compagnies aériennes du Moyen-Orient** ont généré une reprise, quoique plus discrète qu'en Amérique latine. La hausse des prix du pétrole améliore les revenus des économies de la région basées sur le pétrole, les relations aéropolitiques avec les États-Unis se sont améliorées, tandis que les compagnies du Golfe ont substantiellement réduit leur croissance. Les bénéfices nets devraient s'élever à 1,3 milliard \$ en 2018 (en hausse par rapport à 1,0 milliard \$ en 2017), ou 5,89 \$ par passager (4,81 \$ en 2017).
- **Les compagnies aériennes d'Afrique** continuent d'émerger très lentement du bas niveau de résultat financier de 2014 (pertes de 900 millions \$), avec des pertes qui se répètent, à hauteur de 100 millions \$. Ce résultat est inchangé par rapport à 2017, alors que les pertes étaient réduites parce que le trafic, en particulier le fret vers l'Asie, connaissait une croissance plus rapide que celle de la capacité, ce qui faisait augmenter les coefficients de charge par rapport aux bas niveaux précédents. La perte nette par passager a diminué à 1,55 \$ (1,66 \$ en 2017).

Trafic de passagers par région

	Demande		Capacité		Coefficient d'occupation	
	2017	2018	2017	2018	2017	2018
Amérique du Nord	3,9 %	4,0 %	3,8 %	4,4 %	83,6 %	83,2 %
Europe	9,1 %	7,0 %	6,7 %	7,3 %	83,9 %	83,7 %
Asie-Pacifique	1,9 %	9,5 %	9,1 %	8,8 %	81,0 %	81,5 %
Amérique latine	7,4 %	6,5 %	5,5 %	6,0 %	81,8 %	82,2 %
Moyen-Orient	6,8 %	5,9 %	6,7 %	4,0 %	75,1 %	76,5 %
Afrique	7,0 %	4,5 %	3,5 %	4,3 %	83,6 %	83,2 %

L'industrie de la liberté

« Les 4,1 milliards de passagers qui ont pris l'avion en 2017 témoignent du désir de l'être humain d'explorer, de créer des liens, d'apprendre et de collaborer par-delà les distances. Les 60 millions de tonnes et plus de marchandises transportées par la voie des airs représentaient en valeur le tiers des biens échangés dans le monde. Cela soutient 63 millions d'emplois et améliore la qualité de la vie pour tous », a déclaré M. de Juniac.

Voici quelques indicateurs clés de la force de la connectivité mondiale :

- Le prix moyen d'un aller-retour en 2018 (avant surcharges et taxes) devrait s'établir à 380 \$ (en dollars de 2018), ce qui se situe à 59 % en dessous du prix de 1998, après rajustement pour l'inflation.
- Le tarif moyen du fret aérien en 2018 devrait s'établir à 1,80 \$ par kg (en dollars de 2018), soit une baisse de 63 % du tarif de 1998.
- Le nombre de routes desservies par l'aviation devrait augmenter pour atteindre plus de 58 000 en 2018, en hausse par rapport aux 52 000 routes de 2014.
- Les dépenses mondiales en tourisme rendu possible par l'aviation devraient augmenter de 10,4 % en 2018 pour atteindre 794 milliards \$.
- Les compagnies aériennes devraient prendre livraison de plus de 1900 nouveaux aéronefs en 2018, dont plusieurs remplaceront d'anciens appareils moins efficaces sur le plan énergétique. La flotte commerciale mondiale s'accroîtra ainsi de 4,2 % pour s'élever à 29 600 aéronefs.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec :

Communications corporatives (Sydney)

Tél. : +61292157380

Courriel : corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs :

Révision substantielle des données : la prévision reflète des révisions substantielles des données historiques. Plusieurs éléments de données ont été renforcés en incorporant des intrants de nouvelles sources. Les changements dans les revenus, les coûts et les volumes ont fait en sorte que les coûts unitaires, les revenus unitaires, les rendements et donc les seuils de coefficient de charge historiques ont été modifiés, à l'échelle mondiale et régionale. Toutefois, ces changements, pour la plupart, ont modifié les niveaux seulement; les tendances demeurent les mêmes.

- La 74^e Assemblée générale annuelle de l'IATA et le Sommet mondial du transport aérien réunissent quelque 1000 délégués et des représentants des médias à Sydney, en Australie, du 3 au 5 juin. Visitez la [salle de presse de l'AGA](#) pour connaître les derniers développements et obtenir du contenu multimédia, et suivez les discussions de l'AGA sur les médias sociaux avec le mot-clic [#IATAAGM](#).
- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 290 compagnies aériennes qui assurent 82 % du trafic aérien mondial.
- Vous pouvez nous suivre sur la page <http://twitter.com/iata2press> spécialement conçue pour les médias.